

L'anorexie problème de société, à qui la faute ? - 1/3

Cet article est une réponse direct, à l'article "Comment devenir anorexique en 10 leçons..." publié sur ce site le 14 février 2011, par cutcutgirl, (alias Ju Lambda), qu'il faut donc lire avant. Mon article apporte précision et souhaite relativiser certains points ou en tentant de chercher causes et effet à ce phénomène.

Tout d'abord je tiens à signaler, que je soutiens, la position prise, par cutcutgirl, au sein de l'article en question. Cela dit, je tiens à marquer mon accord et mon désaccord sur certains points, qui composent cet article.

L'autodestruction

En premier lieu, je commencerais par les points sur lesquels je suis entièrement d'accord, avec cutcutgirl, afin de montrer, à tous, clairement ma position. Je suis donc d'accord, sur le fait que l'anorexie est une maladie, et que les principes, dogmes, commandements, etc... Et les pseudo bénéfices que l'ont pourraient en retirer, sont de pures conneries, car croire en l'efficacité de ces principes fait naître en nous le désir de l'état final résultant de l'application de ces dit principes, c'est-à-dire : la maigreur, malheureusement pour accéder à cet état les moyens proposés nous font entrer dans une attitude autodestructrice, pour notre corps, car nos sommes composé pour une grandes parties de tissus, et ces tissus on besoins d'apport quotidiens, ainsi le jeûn diminue ces apports et provoque une sous-nutrition des tissus qui peut avoir pour conséquences leur dégénérescence. Notre corps s'affaiblit, et nous sommes alors plus susceptible d'être sujets aux maladies et infections. Mais aussi pour notre psychisme, en effet, par exemple le fait d'être malade de la grippe, provoque une infime déprime (on devient amorphe, irritable, peu énergique, une loque humaine, on a le blues, suivant les individus...) ceci associé a une probable dégénérescence des tissus cérébraux peut avoir des conséquences dramatiques.

Un problème bien trop généralisé

Ensuite je suis d'accord sur le fait que c'est notre société qui veut ça, même si je pense que le mot société ne doit pas avoir une valeur généralisante, j'y reviendrais un peu plus loin. Nous sommes dans une société de consommation, où les média nous rabattent les reilles avec des phrases infantilisées, pour mieux atteindre le public, telles que : " L'obésité, c'est pas bien ! ", " Manger cinq fruit et légumes par jour " demander ce que cela signifie à un adolescent, à qui on a rabacher cela durant son enfance, il vous répondras : " Etre gros c'est mal " et là on voit que les gens passe complètement à côtés du véritable message (être gros entraine des problèmes de santé), tandis que si l'on considère " Etre gros c'est mal ", pour les enfants, et les ados, cela peut entrainé un raisonnement destructeur, en effet si gros c'est mauvais alors être maigre c'est bien, mais pour être vraiment très bien, il faut être vraiment très maigre. Une fois le processus enclenché et intégré au quotidien, il devient habitude et résistant au proposition et argumentation qui vont à l'encontre de la doctrine pro ana. Je ne dis pas qu'il faut stopper cette campagne de prévention j'essaye juste de motrer quels préjugé, elles peuvent faire naître au sein d'esprits pas tout à fait mature et apte à comprendre le message, sachant que ce sont les préjugés qui sont les pensées les plus résistantes.

Ainsi j'espère que vous comprenez ma position sur le sujet, que je résumerais par : oui l'anorexie est un mal (une maladie), oui elle est constitués de doctrines plus ou moins sectaires et pleine d'inépsies qui amènent à l'autodestruction, au même titre que la drogue, et l'alcool, et qui semble-t'il me rapproche de celle de cutcutgirl.

Anorexique et honte :

L'anorexie problème de société, à qui la faute ? - 2/3

Cependant, je souhaite dissiper une partie du doute auquel tu es en proie (à ce que j'ai compris ?), toi ou d'autres : " Je suis partagée entre le : c'est pitoyable, elles devraient avoir honte de prôner cette maladie, car des tas de jeunes en sont morts, et voulaient s'en sortir et : c'est la société qui veut ça. ". Je voudrais juste faire remarquer que ces jeunes femmes ou hommes (car il en existe également) sont persuadés d'agir pour leur bien donc, tant qu'il seront sous le joug de la maladie, tout le processus d'autodestruction sera perçu comme étant le moyen d'atteindre leur désir devenu obsessionnel, la maigreur, dont l'accomplissement pense-t-il leur permettra d'être pleinement réalisés en tant que jeunes adultes, il accèderait par là au " bonheur ", qui n'est aucunement perçu comme sujet de honte. Ainsi, c'est personne ne peuvent tout simplement pas avoir honte de leur agissement, car leurs actes sont pour leur bonheur futur, la seule honte qu'elles ont et qui doit être combattue c'est celle de leur corps. Donc cela a beau être pitoyable et honteux d'un regard extérieur, on ne peut pas réellement leur reprocher d'être anorexique, et de vouloir le " faire partager ", c'est comme si vous veniez de vous marier et que l'on vous ordonne de rester cloîtré chez vous pour ne pas montrer votre bonheur. Ce qui semble totalement ridicule, je pense que vous en conviendrez. De même, je ne dit pas qu'il faut accepter cette " culture " ou " culte " de la maigreur, mais qu'il faut la comprendre avant de donner un avis, de juger et voir de condamner.

Origine et rejet de certains préjugés

Maintenant, je m'attaque au sens du mot société, par rapport à la manière dont il est employé dans l'article. Et plus particulièrement dans les lignes qui apparaissent en gras, vers la fin de cet article. Dans ces lignes " société " semble désigner l'ensemble des gens, des mécanismes, des moyens qui régissent ou qui sont simplement présents dans notre monde. Cependant je ne pense pas que cette masse abstraite qui se cache derrière ce mot soit à prendre en totalité. En effet, et je prendrais pour exemple, et ce même s'il est usé juste à la corde, la mode. Si l'on regarde la mode des années 60, la tendance était au ligne droite pour porter ce genre de vêtements, il était préférable de ne pas avoir de formes trop généreuses, autrement dit il valait mieux être plate, puis après les années 70 l'habit féminin se ressert autour de la taille, or les mannequins des années 70 avaient pour modèles les vêtements des années 60, donc ces mannequins avaient un minimum de forme, si en plus elles doivent s'adapter à des vêtements serrés au niveau de la taille, vous voyez les mesures à prendre à l'époque, la maigreur ne fut pas simplement un phénomène de mode mais une véritable demande de l'industrie de la mode. Et depuis ces années, la mode n'a pas su se détacher de ces caractéristiques, propageant ce culte de la finesse, de générations en générations, jusqu'à maintenant où des mesures sont prises, comme l'établissement (chez certaines agences) d'une valeur seuil du poids pour les mannequins. Ce n'est pas la société actuelle qu'il faut blâmer, mais plutôt celles du passé, et plus particulièrement l'industrie de la mode et les médias qui font perdurer cette vision de la beauté.

Enfin dans ton article, j'ai cru comprendre que l'on tenait, en partie la communauté homosexuelle pour responsable du culte de la maigreur, cela dit les homosexuels sont aussi victimes de ce procédé vicieux de la mode. Car pour "ne pas faire de vagues", les icônes homosexuelles se sont calées sur les icônes de la mode, disons universelle pour éviter des contestations éventuelles, et ont dû adopter les mêmes critères, et la même vision de la beauté du corps. De plus, si on observe bien le fonctionnement des médias on observe qu'une personne ne répondant pas à ces critères, passera moins dans les médias de type visuels (télé, campagne publicitaire sous forme papier, etc...) comparé à une personne répondant à ces critères. Il suffit de regarder les gens composant le public d'une émission télé, ceux qui sont fins devant et ceux qui ne le sont pas (quant il y en a) derrière. Donc les icônes que nous voyons placarder dans la rue (quand ce n'est pas les élections), quelles soient hétérosexuels, bisexuels, homosexuels, ou même transsexuels, sont évidemment des gens qui répondent aux critères de beauté des grands noms de la mode. Et en ce qui concerne l'"androgynisation" des femmes, elle n'est pas due aux homosexuels mais à une dérive imprévue de l'autorisation du port du pantalon par les femmes

L'anorexie problème de société, à qui la faute ? - 3/3

de 1920 (pour la France), En effet si la loi ne vous autoriser pas les pantalons, vous seriez toujours en robe. J'ajouterais même, mais c'est très discutable j'en conviens et je ne suis pas du tout machiste, qu'il y a aussi une explication dans l'égalité entre les hommes et les femmes, qui a pour effet impitoyable de rapprocher les femmes des hommes et inversement. Les femmes portent des pantalons, qui était un habit masculin, et les hommes portent du rose, couleur soit-disant féminine.

Un article sans conclusion pour laisser le débat le plus ouvert possible

Pour conclure, les deux articles, le mien et "Comment devenir anorexique en 10 leçons..." (<http://www.france-jeunes.net/lire-comment-devenir-anorexique-en-10-lecons-18141.htm>) ont de quoi faire parler, au moment où j'écris, l'article de cutcutgirl, (alias Ju Lambda) connaît un immense succès, je l'en félicite et la remercie d'avoir reparler de cette maladie qu'est l'anorexie, qui tombe quelque peu dans l'oubli en ce moment. Quelques numéros pour des anorexiques qui voudrait s'en sortir : - SOS Anor : 01.43.27.68.62

-SOS Amitié : 01.40.09.15.22

-Fil Santé Jeunes : 0800.235.236

-SOS Médecin : 36 24

-Suicide Ecoute : 01 45 39 40 00